

ricardo lanzarini

LÍNEA NEGRA SOBRE FONDO BLANCO

Exposition du 19 septembre - 1er novembre 2014
Vernissage le jeudi 18 septembre à partir de 18 heures

La Galerie Xippas est heureuse de présenter la première exposition monographique en Suisse de Ricardo Lanzarini, artiste incontournable de la scène artistique uruguayenne.

Dans les dessins de Ricardo Lanzarini, on retrouve tour à tour Nietzsche, des chefs religieux, des « Picassos », des prêtres, des œuvres d'art, des musées, des prisonniers, des hôpitaux ou même Karl Marx, et tout ce petit monde est emballé dans l'univers de l'artiste, comme des représentations brutes du pouvoir. Dans ses compositions, des confréries et des hordes de mâles décident de la politique et des relations internationales et construisent ce qu'on appelle « le système ». Il en résulte des constructions délirantes, remplies d'humour et de pathos.

Les œuvres de Lanzarini mêlent données historiques et autobiographiques. Et même si ces détails autobiographiques et ces références historiques ne sont pas exactement définis, ils constituent néanmoins un point de départ. Sa production artistique est également marquée par les difficiles périodes de dictature militaire qu'ont subi plusieurs pays sud-américains : ici des personnages enrégés crient et s'attaquent à d'autres, là les sexes se confondent pour devenir des meutes informes tentant vainement de délimiter leur territoire. On y retrouve encore nos insécurités, en plus d'autres sentiments qui nous sont familiers : la folie qui s'empare des foyers, des personnages qui se tiennent debout sur des chaises, essayant d'échapper à leur situation, d'autres qui grimpent sur des chaises pour se pendre, d'autres encore qui se cachent dans des armoires... Dans certains cas même, ce sont les chaises et les armoires elles-mêmes qui jouent le rôle de tortionnaire ou de prison.

Dans le cadre de cette exposition à la galerie Xippas Genève, Lanzarini présente *Linea negra sobre fondo blanco* (« Ligne noire sur fond blanc »), une série de quarante dessins. Le titre fait référence à une thèse que l'artiste élabore concernant l'idée qui sous-tend le purisme des avant-gardistes et des prélatés.

Chaque dessin irradie une certaine tension : le résultat du drame existentiel et de l'absurde des situations dépeints par ces personnages qui se retrouvent seuls sur un bout de papier. Ils agissent sans savoir s'ils sont conditionnés à agir de la sorte ou s'ils le font de leur propre gré. À certains moments, on les imagine dans leur intimité ou libérés de leur rôle social, mais, à d'autres, c'est le contexte, invisible, qui semble déterminer leurs agissements.

Né en 1963, Lanzarini vit, travaille et expose régulièrement en Uruguay depuis 1992. Il compte parmi ses expositions majeures les 6^e et 7^e Biennale de La Havane (1997–2000); le Musée des Beaux-Arts de Nantes (1997); *Comer o no Comer* (Salamanque, 2002); la 3^e Biennale Internationale des Étendards (Tijuana, Mexique, 2004); le Drawing Center de New York (2004); la 29^e Biennale de Pontevedra (Espagne, 2006); la 1^{ère} Entre deux mers : Biennale de Sao Paulo-Valence (Espagne, 2007); le DeCordova Museum and Sculpture Garden (Massachusetts, 2008); l'Université de Syracuse (New York, 2009); les 4^e et 7^e Biennale de Mercosul (2003–2009); la 18^e Biennale de Sydney (2012); les 1^{ère} et 2^e Biennale de Montevideo (2012-2014); la 5^e Biennale de Moscou (2013); MSK Gent (le Musée des Beaux-Arts de Gand, 2014). Il est également l'objet de publications, dont : « Vitamin D: New Perspectives in Drawing », d'Emma Dexter (Phaidon Press, 2005) et « Drawing People » de Roger Malbert (à paraître chez Thames & Hudson en 2015).

Le travail de Ricardo Lanzarini est également exposé au Musée des Beaux-Arts de Gand (MSK Gent), la Deutsche Bank Collection, la New York Public Library, la Louis-Dreyfus Family Collection, la maison rouge-Fondation Antoine de Galbert, le Centre National des Arts Plastiques, la FRAC des Pays de la Loire, la Bibliothèque Nationale de France, le Musée des Beaux-Arts de Nantes, le Centre National de l'Estampe et l'Art Imprimé, le Centro Cultural Tijuana et le Centro de Arte Contemporáneo Wifredo Lam, entre autres.